



n'tic

MAGAZINE
GRATUIT
DES NOUVELLES
TECHNOLOGIES

E-ADMINISTRATION : LA DÉMATÉRIALISATION EST EN MARCHÉ !

P.19



Vivez l'Experience Ultime de l'Ultra Haute Définition



Mince à couper le souffle :

Brandt LED TV UHD, avec la technologie ultra mince, a une épaisseur de seulement 7,5 mm, une application de bordure à haute densité métallique intégrée, un couvercle en métal et un retour brossé, le téléviseur ultra mince est à couper le souffle.



4K
ULTRA HD



Contactez-nous au :
023 71 91 91

[f/Brandt.dz](https://www.facebook.com/Brandt.dz)
www.brandt.dz

Brandt

EDITORIAL

Les nouvelles technologies sont devenues un facteur majeur dans toute ascension que ce soit à un niveau individuel ou global. A cet effet, même les puissantes nations ont opté pour le tout numérique car beaucoup ont compris que le progrès économique et social dépend du secteur des TIC's.

En Algérie, une première approche dans ce sens avait été initiée il y a quelques années avec le plan E-Algérie. Elaboré par un groupe d'experts puis remis au gouvernement en 2008, ce programme avait des objectifs ambitieux dont la mise en place de services en ligne afin de faciliter les démarches administratives des citoyens et d'en finir avec la bureaucratie. Ce projet est malheureusement resté au stade de la mise en œuvre, ne trouvant pas preneur.

Nous notons tout de même quelques initiatives en matière d'utilisation des TIC's au sein des institutions de l'état comme l'introduction du passeport biométrique ou encore la délivrance de la carte d'identité biométrique, cependant nous restons bien en deçà des promesses du projet E-Algérie et bien derrière nos voisins.

L'introduction des TIC's au sein des administrations est essentielle et doit se généraliser avec la mise en place de nouveaux outils de gestion numérique et une mise à jour des processus administratifs et de gouvernance.

Tinhinen BOUHADDI

Coordinatrice de rédaction



L'info des tic en 1 clic !

www.nticweb.com

[facebook.com/nticmag](https://www.facebook.com/nticmag)

[@NticMagazine](https://twitter.com/NticMagazine)

lecteurs@nticweb.com

[youtube.com/nticwebtv](https://www.youtube.com/nticwebtv)

© n'tic magazine 2009, Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente. Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.

n'tic

 MAGAZINE

N'TIC Magazine, une édition Sense Conseil

20, rue G - Les crêtes - Hydra - Alger

Tél. : +213 21 48 03 21

E-mail : hello@senseconseil.com

Directeur de publication

Nassim LOUNES

Coordinatrice de rédaction

Tinhinen BOUHADDI

Rédaction

Tinhinen BOUHADDI :

tinhinen.bouhaddi@nticweb.com

Nassim LOUNES

Hocine Achour

Lotfi TAMAZIRT

Service commercial

Amel SALHI

Tel : 0770.56.30.38

amel.salhi@senseconseil.com

Directeur artistique

Redouane SAYAH

Graphisme

Yasmine CHELLALI

Photogravure et Impression

ETS IMPRIMERIE KHELLAF NADJIB

0661.77.02.70

Distribution

E-mail : info@nticweb.com

Anep Messagerie Express

Plume P6 PRO

Plume P8

Allure A55 Slim



Condor
Prenez votre envol !

N°Vert 3075
www.condor.dz



Pros de la presse
PUBLIC RELATIONS AGENCY

*Conseil
RP*



*Evènements
corporate*



*Dossier
de presse*

*Digital
RP*

 Rue des Oliviers, Hydra, Alger
 +213 21 48 03 21
 +213 21 48 03 21
 hello@prosdelapresse.com

www.prosdelapresse.com



4G

06

ACTU

06 La 4G officiellement lancée en Algérie

06 L'Algérie accède enfin au **e-paiement**

08 Larbi Bouraada, nouvel ambassadeur de la marque **Iris**

09 Condor exportera 1 million de pièces de téléphonie mobile en France

10 Entretien avec **Réda Hamai**, Directeur des Exportations de Condor Electronics

EVENT

12 IFA 2016 ou le merveilleux monde des objets connectés

14 Retour sur la première session de **"Sylabs Youth Academy"**

12

16

SOMMAIRE



ENTREPRISE DU MOIS

16 **AQUASAFE** ou l'Internet Of Things made in Algérie

DOSSIER

- 20 Des promesses et des retards
- 21 Le secteur de **l'éducation** et de **l'enseignement** à la traîne
- 22 **E-paiement, M-paiement**, de renvois en renvois
- 23 Entretien avec **Ali Kahlane**, experts en TIC's

#HASHTAG

- 24 **Facebook Live** : silence, ça tourne !
- 24 : **Youtube** : Internet accouche d'un nouveau réseau social

BILLET D'HUMEUR

- 26 Joyeux rentrée !

GUIDE CONSO

- 28 **Les bons plans du mois** : ce qu'il ne faut surtout pas rater

ASTUCES

- 32 **Applications mobiles** : top 5 des applications à avoir sur son smartphone



LA 4G OFFICIELLEMENT LANCÉE EN ALGÉRIE !



La ministre de la Poste, des Technologies de l'information et de la Communication (MPTIC), Imène Houda Feraoun, a procédé samedi à Ouargla au lancement officiel de la 4e génération de réseaux de téléphonie mobile en Algérie.

La cérémonie de lancement a eu lieu au siège de l'agence commerciale locale de l'opérateur public «Mobilis». A cette occasion, la ministre a affirmé que cette opération «entre dans le cadre de la modernisation et du déploiement du réseau des télécommunications sur le territoire national, afin d'orienter le pays vers l'économie de la connaissance.»

Par ailleurs, les décrets exécutifs relatifs à l'autorisation de «licence d'établissement et d'exploitation d'un réseau public de télécommunications mobiles de quatrième génération (4G) et de fourniture de services de télécommunications au public» des trois opérateurs de la téléphonie mobile, Algérie Télécom Mobile (Mobilis), Wataniya Télécom Algérie (Ooredoo) et Optimum Télécom Algérie (Djezzy), ont été publiés au journal officiel.

L'ALGÉRIE ACCÈDE ENFIN AU E-PAIEMENT



Le service du paiement électronique (e-paiement) a été officiellement lancé le mardi 4 octobre en Algérie.

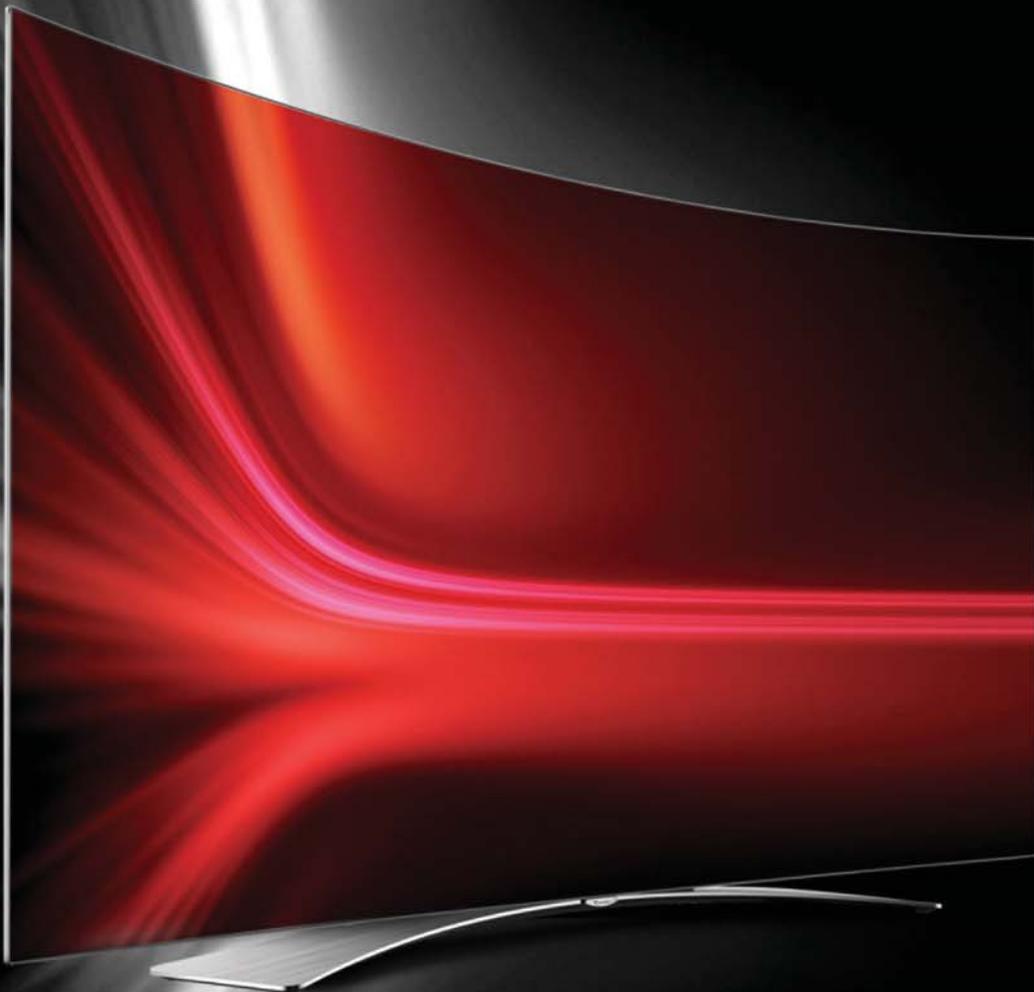
La cérémonie de lancement officiel a eu lieu à Alger en présence de plusieurs ministres et du gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Loukal. Pour rendre le lancement plus effectif, quelques tests de paiement en ligne ont été effectués avec succès durant la cérémonie avec notamment l'achat d'un billet d'avion sur le site d'Air Algérie.

Par ailleurs, un site a été mis en ligne pour accompagner les clients dans leur conversion vers le e-paiement, il s'agit de www.bitakati.dz. Destiné aux commerçants et aux utilisateurs

de ce service, ce site permet de se renseigner mais aussi de commander une carte de paiement ou encore de demander son mot de passe. Egalement à disposition, un numéro vert : **3020** pour les porteurs de cartes et **3021** pour les commerçants.

Dans un premier temps, c'est les entreprises suivantes qui vont lancer le service : Algérie Télécom, Mobilis, Air Algérie, Société des eaux et d'assainissement d'Alger (SEAAL), Djezzy, Ooredoo et Amana Assurances, sachez que vous pouvez dès aujourd'hui profiter de ce service de paiement en ligne. D'autres entreprises suivront plus tard.

Vivez chaque détail ...



MOBILIS : LA RECHERCHE D'EMPLOI À PORTÉE DE MAIN AVEC " EMPLOI SMS "

Mobilis a récemment lancé « Emploi SMS », un nouveau service destiné à ses clients prépayés et postpayés qui simplifiera la recherche d'emploi sur tout le territoire national.

Emploi SMS est un service simple et interactif, qui consiste pour le client, à recevoir quotidiennement des informations sur les offres d'emploi en Algérie via SMS, avec la possibilité d'affiner les recherches selon des critères de secteur d'activité, de niveau professionnel et de la région d'activité.

Le service est accessible à travers la formule *611#, et est proposé aux clients sous forme d'abonnement mensuel de 50da/mois, avec un renouvellement automatique.

Dans le cas où le crédit est insuffisant, le système appliquera le micro charging selon les niveaux suivants:

50 DA = 01 Mois
25 DA = 15 Jours
12 DA = 07 Jours

LARBI BOURAADA, NOUVEL AMBASSADEUR DE LA MARQUE IRIS !



C'est lors d'une cérémonie organisée au Terrain de Golf de Delly Brahim à Alger que Iris, un des leaders de l'électronique en Algérie a signé un contrat le liant au décathlonien Larbi Bouraada, désormais ambassadeur de la marque.

Aux derniers jeux olympiques de Rio, Larbi Bouraada avait particulièrement suscité la fierté et l'empathie de ses concitoyens. En effet, l'athlète a terminé 5e de sa catégorie et est devenu un symbole de volonté et de ténacité pour toute une nation.

IRIS s'est allié à l'athlète pour une durée de 4ans. Loin d'être un hasard, cette collaboration marque la convergence des deux parties vers des valeurs communes, celles du travail, de la force et de la persévérance.

OOREDOO ET LA BADR LANCENT LE PAIEMENT EN LIGNE POUR LEURS CLIENTS



L'E-paiement s'installe tout doucement en Algérie. Ooredoo et la BADR ont récemment annoncé la possibilité pour leurs clients de payer leurs factures téléphoniques en ligne.

Dans le cadre du partenariat signé entre Ooredoo et la BADR en 2015 portant sur l'introduction du M-Banking et du e-paiement des produits et services, les deux parties ont annoncé la mise en place d'un nouveau service de e-paiement permettant aux clients de payer leurs factures téléphoniques en ligne, en toute sécurité et sans avoir à se déplacer.

Pour rappel, les bénéficiaires de ce service ont également accès à une panoplie de services directement accessibles via leur ligne tel que l'accès aux soldes des comptes, effectuer des transactions bancaires ainsi que l'achat du crédit de communication sur le site internet www.ooredoo.dz

CONDOR EXPORTERA 1 MILLION DE PIÈCES DE TÉLÉPHONIE MOBILE EN FRANCE

Du 2 au 7 septembre dernier, avait lieu le salon mondial de l'électronique à Berlin. A cette occasion, le constructeur algérien Condor Electronics, qui a marqué cette édition de sa participation, a procédé à la signature d'un accord avec Evodial, une entreprise française de distribution. Sa mission : assurer le lancement des produits de téléphonie mobile Condor sur le marché européen.

Condor electronics ne cache plus ses ambitions internationales. En effet, le géant national a annoncé à Berlin, sa prochaine entrée sur le marché français où "Il y a déjà une très forte demande sur les produits de téléphonie mobile Condor" affirme Réda Hamai, Directeur des exportations.

Il aura fallu six mois de négociations pour arriver à un accord entre Condor Electronics et le distributeur français Evodial, qui a notamment lancé Wiko en France. Ce dernier représenté à l'IFA par son Directeur Général, Stewart Mann compte utiliser sa longue expérience dans le réseau français de téléphonie mobile mais également sa proximité avec les différents opérateurs du pays pour intégrer au mieux la marque dans le paysage commercial français dans un premier temps, puis européen ensuite. Abderrahmane Benhamadi, Président du Conseil d'Administration de Condor a révélé que dans une première phase 300.000

pièces de téléphonie compatibles 4G allaient être distribuées pour atteindre le 1 million, courant 2017.



Les premiers mobiles Condor seront commercialisés dès le mois de novembre et une chose est sûre le constructeur algérien est plus qu'optimiste quant à l'accueil réservé à ses produits par la clientèle établie dans l'hexagone. « En France, nous avons un atout de taille, il s'agit d'une communauté de 5 millions d'Algériens établie là-bas. La France est le marché le plus difficile d'Europe et si nous y réussissons, les autres marchés seront à nous.» a indiqué M. benhamadi.

ENTRETIEN AVEC RÉDA HAMAI, DIRECTEUR DES EXPORTATIONS DE CONDOR ELECTRONICS

En marge des rencontres Africa 2016, nous avons rencontré Reda Hamai, Directeur des exportations de Condor Electronics, avec qui nous avons discuté des nouvelles ambitions internationales de Condor Electronics. A ce sujet, M. Hamai s'est dit très enthousiaste quant à l'avenir de la marque.



Condor a récemment participé à trois grands salons internationaux. Quel bilan en tirez-vous ?

Cette année 2016 est pour Condor une année charnière, nous avons entamé un long chemin vers l'internationalisation de notre marque. Comme vous le savez déjà, nous avons pris part à beaucoup d'événements d'envergure cette année, avec la première participation d'un constructeur algérien au plus grand salon de téléphonie mobile : le World Mobile Congress de Barcelone qui s'est tenu en février dernier. Depuis, nos activités n'ont cessé de s'accélérer, avec entre autres notre participation au

salon World Mobile Congress de Shanghai, la tournée africaine avec la Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie, le Salon IFA de Berlin et plus récemment, les rencontres Africa 2016 qui se sont tenues les 22 & 23 Septembre à Paris. Nous sommes très satisfaits de voir l'engouement du public face à nos produits, cela dénote d'un intérêt certain pour les gammes que nous commercialisons et de l'attractivité de nos offres.

Sur un autre plan, ces différentes

manifestations nous ont permis de mieux cerner les demandes des publics des marchés internationaux et d'affiner notre positionnement par rapport à ce qui se fait au-delà de nos frontières. Enfin, nous avons réussi à tisser des contacts sur différents marchés, ce qui a débouché sur des partenariats stratégiques pour la distribution et la maintenance des produits Condor sur les marchés africains mais aussi européens.

Quels sont les prochains rendez-vous internationaux de Condor

Condor a de grandes ambitions pour l'export, notre objectif est

de nous déployer fortement à l'international, sur le continent africain, au moyen orient et en Europe à l'horizon 2020. Notre objectif est d'avoir 50% de notre chiffre d'affaire en provenance des exportations soit 3 milliards de dollars. Pour assister nos ambitions, nous allons marquer notre présence dans les grands événements internationaux, notre stratégie a toujours été d'être proche de nos clients, où qu'ils soient.

M. Benhamadi a annoncé la distribution de 300.000 unités de téléphonie mobile en France en novembre, n'est ce pas timide comme première approche ?

Dans un premier temps, nos projections des 300 000 unités en téléphonie mobile sont prévues pour les 3 derniers mois de 2016. De ce fait, nous ne voulons pas sauter d'étapes et pour cela, nous devons travailler sur différents aspects, dont la mise en place d'un réseau de distribution important, mais parallèlement à cela nous avons fort à faire pour promouvoir notre marque, même si nous sommes déjà connus par les concitoyens qui sont sur l'autre rive de la méditerranée, nous avons également pour chantier de mettre en place les

structures nécessaires au service de notre clientèle.

Le marché français est connu pour être très difficile, comment appréhendez-vous ce challenge ?

Effectivement le marché français est un des marchés les plus complexes et les plus difficiles qui soient, mais nous avons beaucoup d'atouts pour pouvoir réussir, la qualité et le haut niveau technologique de nos produits, notre offre extrêmement compétitive, le partenariat avec des acteurs majeurs de la scène française sont autant d'avantages qui jouent en faveur d'une bonne introduction de la marque Condor sur le marché français

Les exportations en Europe seront

concentrées sur les produits de téléphonie mobile, y aura-t-il d'autres produits exportés à l'avenir ?

Aujourd'hui, nous entamons la distribution avec les produits de téléphonie mobile, smartphones et tablettes, nous allons très rapidement élargir la gamme et nous intégrerons d'autres gammes de nos produits telles que l'électroménager (produits blancs et gris) et les téléviseurs. Des stratégies de distributions seront adaptées pour chaque gamme de produits Condor.

Condor va-t-il exporter les produits conçus pour le marché algérien ou y aura-t-il des produits spécialement conçus

pour l'Europe ?

Chaque marché détient ses propres spécificités. Nous adapterons nos produits selon les spécificités de chaque marché et chaque territoire afin de pouvoir répondre aux mieux aux attentes de nos clients.

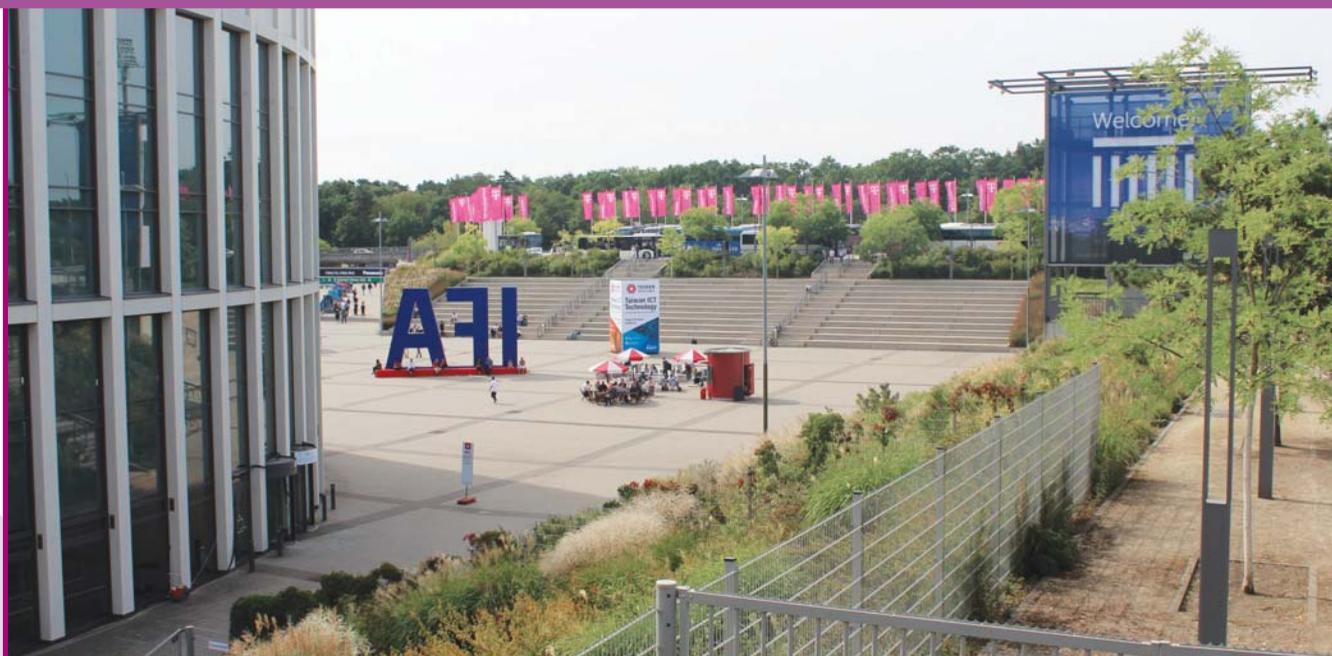
Actuellement, vers quels pays Condor exporte-t-il ses produits ?

Comme annoncé précédemment, notre objectif est de nous déployer fortement à l'international, sur le continent africain, au moyen orient et en Europe. Aujourd'hui, nous pouvons parler de Mauritanie, du Mali, du Sénégal, de la Tunisie mais aussi de la Côte d'Ivoire, le Benin, et la Tanzanie et de la France. D'autres pays viendront rapidement s'ajouter à cette liste.



IFA 2016

OU LE MERVEILLEUX MONDE DES OBJETS CONNECTÉS !



L'IFA est considéré comme le plus grand salon européen de l'électronique grand public. cette année, cette foire industrielle a rassemblé plus de 1490 exposants venus de 48 pays différents. L'occasion pour les milliers de visiteurs de découvrir des dizaines, voire des centaines d'objets connectés novateurs, dans tous les domaines de l'internet des objets.

Condor à la conquête du monde !

Parmi les exposants de cette édition 2016, il y avait Condor Electronics. En effet, ce salon était la troisième étape dans la stratégie d'internationalisation du géant algérien après ses deux participations au MWC de Barcelone et MWC de Shanghai.

Situé au Hall 26 le stand Condor faisait près de 100 m², les milliers de visiteurs présents au salon ont pu ainsi découvrir les dernières innovations et produits certifiés aux normes internationales de qualité et de sécurité du constructeur algérien.

Lors de cette manifestation, Condor a exposé son téléviseur OLED, Organic Light-Emitting Diode, un téléviseur incurvé de dernière génération en ultra haute définition (4K) dont le constructeur est pionnier en Afrique. On a aussi pu découvrir le tout dernier climatiseur alimenté par le gaz R32. Ce gaz qui a la réputation d'être le plus saint,

offre des performances énergétiques inégalées. Faisant partie d'un club très fermé de 5 constructeurs mondiaux à produire cette technologie et s'inscrivant dans une politique de développement durable et de protection de l'environnement, Condor est le seul constructeur à proposer cette technologie, plus propre, en Afrique. Parmi les produits exposés, également une panoplie de téléphones dont le dernier Allure A8.

Les objets connectés explosent le salon !

Cela va sans dire que ce salon a été le rendez-vous des plus grands constructeurs électronique au monde, venus chacun exposer ses dernières innovations en objets connectés inédits, tous plus surprenants et novateurs les uns que les autres. Cet espace est l'occasion de revenir sur quelques lancements de cet IFA 2016.



Parmi les stands qui ont retenu notre attention, celui du Japonais Panasonic qui a profité de l'évènement pour présenter sa cuisine connectée complètement futuriste ! Sur ce qu'on pense être un plan de travail de celle-ci, se cache en fait une table de cuisson, on s'en rend compte lorsqu'on pose une casserole et qu'une zone lumineuse apparaît en dessous de celle-ci ...mieux encore, lorsqu'on déplace l'ustensile dans toutes les directions possibles, la zone lumineuse se déplace avec lui ...

Pour les personnes qu'on ne peut pas qualifier de cordons bleus, Panasonic a mis en place dans sa cuisine un écran affichant un véritable chef qui peut vous accompagner dans vos préparations.

Totalement interactif, les objets de la cuisine réagissent aux recommandations de ce chef numérique puisque quand il dit que le four doit être à 180°, celui-ci s'allume automatiquement et se met à la température indiquée. Une belle innovation qui promet de révolutionner nos fourneaux !

Samsung présente sa toute dernière montre connectée !

Ce salon a également été l'occasion de découvrir de belles attractions mettant en scène par exemple le casque Gear S3 de Samsung. En effet, on a pu observer l'émerveillement des centaines de participants au fameux théâtre de réalité virtuelle de Samsung pour tester son nouveau produit phare. Le constructeur coréen a également saisi l'opportunité de se salon pour présenter sa toute nouvelle montre Gear S3 dans ses déclinaisons Classic et Frontier.

Les drones deviennent totalement grand public !

Par ailleurs, nous avons noté la présence de nombreux constructeurs venus présenter des prototypes de drones grand public dont la marque Archos qui s'y est récemment convertie. Ces nouveaux modèles de drones sont dotés de nouvelles fonctionnalités et intègrent par exemple le mode follow-me qui permet de suivre l'utilisateur sans que ce dernier ne pilote ...



RETOUR SUR LA PREMIÈRE SESSION DE LA SYLABS YOUTH ACADEMY



Sylabs a pris une merveilleuse initiative depuis quelques semaines, il s'agit de l'organisation d'ateliers et sessions de formation dans différentes branches du numérique et à destination de tous groupes d'âge. Nous avons assisté à l'une de ces sessions il y a quelques jours et ce fut un véritable succès. Récit de deux journées au riche programme technologique !

La première session du «Sylabs Youth Academy» a eu lieu du 30 au 31 août et était dédiée aux jeunes âgés entre 16 et 19 ans. L'objectif était d'éveiller l'esprit de création technologique de nos futurs développeurs. Et en effet, Le jeune public s'est montré très réceptif face à l'initiative Sylabs Youth Academy : sur les 500 inscrits des différentes wilayas du territoire national, seules une centaine de jeunes ont pu assister à l'événement, après une sélection basée sur l'intérêt manifesté à la technologie et à la création. « Malheureusement, vu le nombre de places limité ce ne fut pas facile de sélectionner les participants » à laissé entendre Abdellah Mallek, fondateur de Sylabs. Différentes disciplines furent abordées dans le but d'attiser la curiosité de ce très jeune public : des bases de la programmation à la réalité virtuelle, en passant par Arduino, la sécurité informatique, le design thinking, le design graphique, le SEO ainsi que l'impact du digital sur l'économie et les médias. Les participants ont aussi eu à leur disposition les équipements du FabLab de 'GE Garages' (imprimantes 3D...).

Létincelle !

Parler d'esprit de création technologique et mettre à disposition du matériel ne suffira peut-être pas pour des jeunes qui veulent s'initier ; l'équipe de Sylabs y avait pensé et a déniché pour nos jeunes une armada de spécialistes en technologie et pas des moindres, à l'instar de Nouredine Tayebi, entrepreneur établi à la Silicon Valley, et Docteur en Ingénierie Électrique de la prestigieuse université de Stanford, ou encore Dr Riyadh Beghdadi, chercheur algérien au sein du MIT (Massachusetts Institute of Technology) et cela pour motiver ces jeunes et leur servir d'exemple. A travers cette initiative, Sylabs souhaite initier la jeune génération à la création et à l'innovation. "Il est temps que les jeunes apprennent à programmer eux-mêmes les jeux qui les fascinent et créent les applications web et mobile qu'ils utilisent au quotidien. La Sylabs Youth Academy leur permet de découvrir les innombrables applications technologiques, aujourd'hui méconnues et souvent jugées inaccessibles" a déclaré Abdellah Mallek. Une jeune bachelière nous a confié avoir été impressionnée d'apprendre tant de choses en si peu de temps. Pour les autres, seul un mot pouvait décrire cette aventure de deux jours « Génial ! ».

Entretien avec Abdellah Mallek, fondateur de Sylabs :



N'TIC : Comment vous est venue l'idée de mettre en place la «Youth Academy» ?

Abdellah Mallek : Aujourd'hui, tout le monde le dit, l'algérien est un grand consommateur de technologies. On le voit comme quelque chose de positif, on parle du taux de pénétration d'internet, du nombre de personnes qui ont un smartphone... ce qui est positif pour certains secteurs vu que le marché s'accroît de plus en plus. D'un autre côté, si l'on regarde bien, on ne fait que consommer... Ces jeunes connaissent Facebook, Twitter, les jeux vidéo ainsi qu'un nombre extraordinaire de choses liées à la technologie mais n'apportent à leur tour aucun contenu utile. Nous sommes donc de purs consommateurs de TIC's ! Ce programme a pour but de booster nos jeunes pour qu'ils découvrent l'arrière boutique du web et qu'ils prennent des initiatives.

N'TIC : Pouvez-vous nous raconter cette première session de la «Youth Academy» ?

A.M : Pour faire court, l'évènement s'est étalé sur deux jours. Deux demi-journées étaient consacrées à des conférences et des débats, mais le reste était consacré à la pratique. Nous avons mis en place des workshops d'internet of things, nous avons scindé les participants par groupes de

3 personnes avec un formateur et chaque groupe a vu la base des concepts de programmation de la base, jusqu'à ce qu'à la réalisation d'un projet à la fin. Parmi les projets, il y'avait des interrupteurs de lampes via smartphones, des détecteurs de fumée, des robots à commande vocale... l'idée était vraiment de les faire participer.

N'TIC : Les avez-vous trouvés réceptifs à ces workshops ?

A.M : Comme vous l'avez constaté, nous avons eu un excellent feedback de leur part. Ils étaient aussi heureux qu'impressionnés de pouvoir s'initier à toute cette partie surtout que la plupart sont lycéens. Ils sont venus de Ain Timouchent, de Batna, Bejaia, Oran... c'est vrai qu'au départ, ils étaient un peu intimidés mais après quelques heures, la glace fut brisée et ils ont commencé à communiquer entre eux pour créer un esprit collaboratif.

N'TIC : Quels sont vos prochains objectifs ?

A.M : Aujourd'hui, nous avons fait avec 100 participants. Si nous organisons encore 10 sessions comme celle-ci, nous aurons initié 1000 personnes à la culture tech et startup, ce qui serait génial ! Il y a certes encore des choses à améliorer mais ça viendra !

N'TIC : On comprend donc qu'il y'aura de prochaines sessions ?

A.M : Absolument, après avoir vu ce que ça crée comme synergie, je pense dès à présent à la prochaine édition. D'ailleurs pour cette première session j'étais vraiment impressionné par l'énergie de ces jeunes et leurs soif d'apprendre.

N'TIC : Un mot pour conclure ?

A.M : Je tenais à remercier le groupe d'étudiants du CAP de Polytech qui ont participé aux projets IoT, les speakers ainsi que tous les jeunes participants présents en nombre pour avoir rendu cela possible.

L.T

AQUASAFE, OU L'IOT MADE IN DZ



Les avancées technologiques amenées par internet ont conduit à l'avènement d'une nouvelle ère, celle du tout connecté. Il est désormais difficile de trouver des objets non connectés, cela va du téléphone, à la montre en passant par les maisons ou les voitures. De nos jours même les chaussures sont connectées ... A cet effet, de sérieuses études scientifiques indiquent que le monde comptera pas moins de 1,5 milliards d'objets connectés d'ici 2020, et générera un bénéfice colossal de 19 milliards de dollars durant la même période.

En Algérie, le marché de l'innovation numérique reste timide, faute d'une stratégie bien définie et d'une impulsion sérieuse pour le secteur de l'économie numérique. Mais heureusement, la latence des autorités concernées dans ce domaine n'empêche pas certaines startups d'innover et de travailler sans se laisser abattre par le retard que le pays enregistre dans le secteur des nouvelles technologies. Ce mois-ci, nous nous sommes intéressés à l'unes de ces start-ups, il s'agit d'AquaSafe, une entreprise qui porte haut les couleurs de l'Algérie partout dans le monde. Rencontre avec Iman MALEK, CEO de AquaSafe.

L..T



NTIC : Iman MALEK, pouvez-vous revenir avec nous sur l'histoire d'AquaSafe ?

Iman MALEK : L'aventure a commencé lorsque j'étais encore étudiante à l'Ecole Nationale Polytechnique. Avec mes camarades, nous avons décidé de créer un club nommé «Polytechnic Leaders Club». C'est dans le cadre de nos activités dans ce club que j'ai pitché lors d'un hackaton l'idée du projet qui était de créer un système pour surveiller les rejets liquides industriels avec des alertes paramétrables. Ce jour là, parmi l'assistance, se trouvait des officiels du ministère de l'environnement, qui sont venus vers moi et m'ont proposé de poursuivre ce projet puisqu'il correspondait à la stratégie de développement du secteur écologique du ministère. C'est à partir de là que nous avons choisi pour nom « AquaSafe» et que nous avons présenté notre projet à ce concours, duquel nous sommes

repartis avec le prix de l'innovation. Nous avons enchaîné avec un autre premier prix au concours du jeune innovateur-entrepreneur organisé par l'ENP puis nous avons participé au Tstart où notre projet a été sélectionné parmi 519 autres. Nous avons donc fait partie de l'incubateur Tstart grâce

à qui nous avons pu avoir un financement qui nous a permis de développer notre produit ainsi que la plateforme.

NTIC : La team de départ est toujours la même aujourd'hui ?

Iman MALEK : Après avoir reçu mon diplôme en juin 2014, l'équipe du projet s'est retrouvée face à un dilemme : continuer de travailler sur le projet ou chercher un travail en entreprise. Le reste de l'équipe a décidé de ne pas continuer l'aventure, j'ai donc dû me débrouiller toute seule et apprendre un peu l'électronique vu qu'à la base je suis hydraulicienne. Après quelques temps, le projet s'est enrichi de l'arrivée de Abdelatif GUETTOUCHE et Abdellah ALAOUCHICHE, deux anciens collègues de polytech ainsi que Mounir SLIMANI un informaticien issu de l'ENS de Kouba.

NTIC : Concrètement, AquaSafe c'est quoi exactement ? Des cartes ? une plateforme ?

Iman MALEK : C'est une carte reliée à des capteurs dédiés au contrôle de la qualité physicochimique de l'eau tel que le pH, température, conductivité... Ces capteurs servent à nous donner des informations en temps réel via un dashboard de monitoring avec une panoplie d'alertes paramétrables et de notifications en cas d'anomalie.

NTIC : Qui sont vos clients potentiels ?

Iman MALEK : Au départ, notre client potentiel était le gouvernement. Dans notre business plan nous voulions proposer notre produit à l'état afin d'inciter les industries à s'équiper de notre solution pour contrôler leurs rejets industriels liquides. Cependant et jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons toujours pas eu de retour de la part du ministère de l'environnement. Ceci nous a forcé à réorienter notre projet pour faire de l'aquaculture et utiliser le même système pour le contrôle de la qualité d'eau pour assurer la survie des poissons dans les zones d'élevage. C'est certes un secteur où il y a près de 85 projets pour l'année 2016 et environs 500 projets d'ici 2020 mais malgré cela nous pensons que ça reste porteur.

NTIC : Quel est l'intérêt pour une entreprise que vous ciblez d'avoir recours à votre solution plutôt qu'à des tests chimiques en laboratoire ?

Iman MALEK : Les tests chimiques ont un coût élevé et il ne faut pas oublier que nous manquons cruellement de laboratoires spécialisés. Aussi, et par rapport à la législation, les tests effectués sont trimestriels alors que notre système de monitoring, lui est continu. Donc en cas de pic, les prélèvements peuvent s'effectuer sur place pour ensuite chercher la cause en laboratoire.

NTIC : Quel coût a votre solution pour une entreprise ?

Iman MALEK : L'appareil en lui-même avec les capteurs coûte environ 150 000 Da avec un abonnement trimestriel ou semestriel pour la plateforme de monitoring. Comme vous pouvez le constater c'est très accessible pour une entreprise par rapport à des tests en laboratoire.

NTIC : Des attentes par rapport aux acteurs économiques algériens ?

Iman MALEK : Actuellement, nous proposons une large gamme de produit pour la surveillance de rejets industriels, l'agriculture, l'aquaculture, l'hydroponie... on espère donc avoir plus de commandes de nos produits d'ici la fin de l'année.

NTIC : Les entreprises ne vous ont pas demandé de miniaturiser vos produits ?

Iman MALEK : Vu la difficulté de trouver preneurs en Algérie, nous avons décidé de nous étendre à l'international et parmi les exigences de nos contacts, c'est la miniaturisation afin de pouvoir exporter.

NTIC : Avez-vous eu des expériences à l'international ?

Iman MALEK : AquaSafe a participé à plusieurs salons internationaux dont Vivatech Paris 2016 où nous avons rencontré beaucoup d'entreprises activant dans le secteur du digital. Nous avons également fait partie du Global Entrepreneurship Summit 2016 à la Silicon valley où il y'avait de vrais entrepreneurs et de vrais Business Angels. On a eu l'occasion d'y apercevoir Barack Obama. Cela a également été l'occasion de tisser des liens avec des entrepreneurs de la région MENA, je suis d'ailleurs toujours en contact avec eux pour étudier les possibilités d'exporter notre solution. Nous espérons bien évidemment nous développer en Algérie pour apporter un plus à notre pays.



E-ADMINISTRATION : LA DÉMATÉRIALISATION EST EN MARCHÉ !

Dossier réalisé par : **Hocine Achour**

Les avancées technologiques de ces vingt dernières années ont complètement bouleversé les pratiques quotidiennes des citoyens. Les progrès dans l'utilisation d'internet ont contribué à faciliter les usages quotidiens aux personnes dans de nombreux secteurs. Notre pays reste à la traîne et accuse un retard conséquent dans ce domaine. Les promesses des autorités ne sont tenues qu'à moitié.



La dématérialisation des administrations dans notre pays patine. L'Algérie enregistre un grand retard par rapport aux objectifs qu'il s'est fixé dans le passé dans la généralisation de l'utilisation des nouvelles technologies. De petites avancées sont tout de même réalisées ces dernières années, comme la délivrance du passeport et de la carte d'identité biométriques, la numérisation des documents civils, et des documents de la justice.

Cela a permis de faciliter, un tant soit peu, la vie aux citoyens et d'éradiquer les interminables queues devant les guichets de quelques administrations, ou encore les longs déplacements dans les mairies pour se faire délivrer un acte de naissance. Le citoyen algérien peut, désormais, se faire délivrer son acte de naissance dans n'importe quelle mairie au niveau national, une Carte d'identité en s'inscrivant sur le site du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, ou encore imprimer des documents de justice sur internet. Mais cela n'est rendu possible qu'après plusieurs années d'attentes.

DES PROMESSES ET DES RETARDS

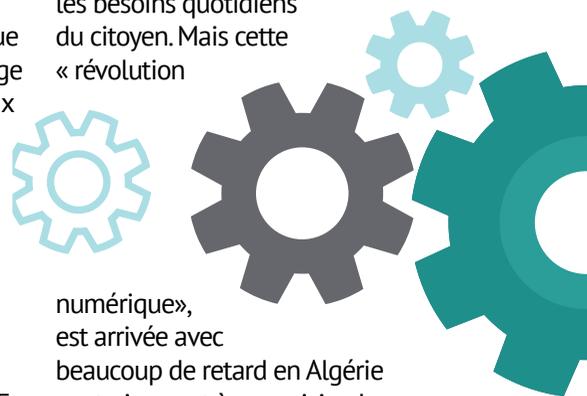
Aller vers la modernisation de l'administration est de mise pour un pays qui tente bec et ongle de redresser sa situation économique. Mais la volonté a souvent fait défaut. Les nombreuses années de promesses non tenues par certains ministres et responsables concernées en sont pour preuve. L'exemple qui illustre au mieux cet état de fait n'est autre que la pièce d'identité biométrique. La délivrance de ce document « nouvelle génération » est restée au stade d'un chantier en souffrance pendant très longtemps. Au même titre que celui

du permis de conduire et de la carte grise biométrique. Ce pendant, restons avec la pièce d'identité Biométrique. Elle a tardé à arriver malgré les annonces répétées faites par le ministre de l'Intérieur et son collègue des Transports. Mais comme dit l'adage : « les promesses n'engagent que ceux qui les créent ». Nous étions pendant plus de cinq longues années dans ce cas puisque ce document n'a vu le jour qu'en septembre dernier. Et dans la capitale seulement. Et pour cause : leur projet n'a été présenté devant le Conseil du gouvernement que le mois de mai dernier. Pour leur délivrance, il a fallu attendre encore. Et ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les Algériens avaient à attendre ce précieux document. Il y a déjà près de deux ans, en effet, soit en juin 2014, l'ancien ministre des Transport Amar Ghoul a clairement annoncé que « l'opération de délivrance du nouveau permis de conduire, joint d'un permis à points, sera entamée dans les prochains jours ». Résultat: la promesse n'a pas été tenue les jours qui ont suivis les déclarations de Ghoul. Plus loin avant, en 2011, Amar Tou, alors ministre du Transport, avait déclaré que la mouture finale du décret exécutif allait être soumise au gouvernement les jours qui suivaient sa déclaration. En vain. Les promesses des deux ex-ministres du Transport se sont faites attendre jusqu'au 4 septembre 2016. Mais bien avant, leur successeur Boudjemaâ Telai, a affirmé, quant à lui, en novembre 2015 lors d'une visite de travail dans la wilaya de Boumerdes que « nous aurons notre permis biométrique en début 2016 ». Il a encore fallu plus de 8 mois pour que le projet se concrétise et encore, dans la capitale seulement.

Les responsables concernés, ministres y compris n'ont cessé de vanter les

mérites de la révolution numérique et électronique dans les différents services, administrations et institutions notamment celles en rapport avec les besoins quotidiens du citoyen. Mais cette « révolution

numérique », est arrivée avec beaucoup de retard en Algérie contrairement à ses voisins. La



Tunisie ou le Maroc sont,

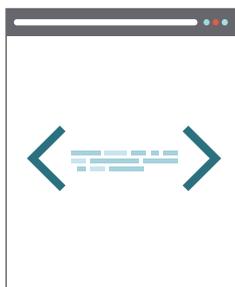
effectivement, passés au biométrique depuis plusieurs années déjà. Le permis de conduire à point est, également, mis en place dans ces deux Etats. Ce qui est étonnant dans ce retard, c'est que le service biométrique



avec matériel et personnel était en place depuis 2012. Les passeports



biométriques sont, pour preuve, délivrés depuis 2013 conformément



aux exigences de l'Organisation de l'aviation civile internationale (ICAO).

Parlons du passeport biométrique. Celui-ci était le souffre-douleur de plusieurs millions d'Algériens,

notamment des binationaux se trouvant à l'étranger. En effet, étant mis sous pression par l'ICAO, les autorités algériennes se sont vite rattrapées par le retard causé dans la délivrance de ce document de voyages. Du coup, c'est le citoyen qui a payé le prix cher. De longues files d'attente dans les consulats d'Algérie en France et ailleurs se prolongeaient chaque jour un peu plus. Les rixes des demandeurs a causé pas mal de blessures et de tensions au sein de ces administrations. Combien de binationaux ont, effectivement, dénoncé leur mauvaise prise en charge dans les consulats.

Dans certains cas, des citoyens ont même fait état d'agression à l'intérieur des représentations algériennes en France. Conditionné par le timing de l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités ont, du coup, opté pour des solutions misères. Ils ont, d'abord,

permis aux binationaux de voyager vers l'Algérie avec un passeport français (ou autre nationalité). Accompagné d'une pièce d'identité algérienne. Puis c'est le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales qui annonce une nouvelle facilité pour les citoyens algériens désireux d'obtenir un document de voyage. Il a pour nom « le passeport biométrique d'urgence » dont les caractéristiques et la date de mise en service ont été définies dans deux arrêtés publiés au Journal officiel n°67 publié le 20 décembre dernier. Celui-ci a pour objectif, expliquait le ministre de l'Intérieur et des Collectivités Locales Nouridine Bedoui de soulager les Algériens détenant une carte de séjour dans un pays tiers voulant rentrer au pays dans des cas d'urgence. Les émigrés algériens établis à l'étranger devront d'ailleurs, dès janvier prochain, présenter un passeport biométrique

pour pouvoir rentrer en Algérie. Sans ce document les ressortissants algériens « doivent » être munis d'un visa pour pouvoir se rendre en Algérie. C'est ce qui est mentionné dans plusieurs communiqués rendus public dans les différents consulats du pays à l'étranger.

LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT À LA TRAINÉ

Dans les écoles algériennes, la dématérialisation reste à inventer. Dans les pays développés, l'utilisation des moyens technologiques pour l'apprentissage est devenue une évidence. Différents supports multimédias modernes sont mis à la disposition des élèves, des enseignants et administrateurs.

Les bienfaits de ce mode d'enseignement moderne ne sont plus à démontrer. La qualité de l'enseignement a gagné en qualité et en économie.

En Algérie, le Centre national d'enseignement à distance (CNEPD), qui a fait, depuis quelques années une plateforme e-learning. Cela a permis de faire de considérables dépenses dans l'impression de livre et une meilleure prestation pour les apprenants et les responsables de cet organisme public. L'expérience réussie du CNEPD aurait pu inspirer les autres organismes de ce secteur, deuxième budget de l'Etat.

Dans l'enseignement supérieur, les évolutions se limitent, pour le moment, aux formalités d'inscription des nouveaux bacheliers. Mais cela a l'air de « plaire » à la tutelle. La distribution de CD aux nouveaux étudiants au lieu des habituels « volumineux paquets de papiers » pour faire leur choix a



fait gagner au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique une enveloppe de 7 milliards de centimes, avoue le Tahar Hadjar, ministre de

l'Enseignement supérieur. Celui-ci déclare que son département s'apprête à lancer l'utilisation du logiciel « Progress » dans les années à venir. C'est un logiciel utilisé un peu partout ailleurs, et qui permet de gérer la carrière des étudiants durant tout leur cycle universitaire. Concernant l'école nationale, au lieu de réfléchir à établir une réforme dans ce sens, et mettre l'école algérienne aux nouveaux standards internationaux, celle-ci s'est embourbée dans des polémiques stériles et rétrogrades. Ce qui laisse présager que la révolution dans l'utilisation des moyens technologiques dans les écoles peut attendre encore beaucoup années.

E-PAIEMENT M-PAIEMENT : DE RENOIS EN REVOIS

La dématérialisation dans les banques algériennes peut encore attendre. Pour cause, le lancement de l'e-paiement ou du m-paiement, annoncés depuis des années n'est jamais concrétisé. « Nous sommes en train de réunir toutes les conditions pour libérer le paiement par Internet pour les grands facturiers et les compagnies de transport en septembre prochain.

Ce sera une première phase qui sera suivie, dans le futur, par une deuxième étape pour les sociétés de services, et une troisième phase qui est celle de généralisation », annonçait Mouatassam Boudiaf, ministre délégué auprès du ministre des Finances, chargé de l'Économie numérique et de la modernisation des systèmes financiers, dans un entretien accordé à l'APS, en juin dernier. Mais cette promesse reste un vœu pieux qui s'ajoute aux nombreuses autres jamais tenues, annoncées par ses collègues du Gouvernement.

De son côté, la ministre de la poste et des Technologies de l'information et de la Communication, Imene Houda Feraoun, avait indiqué, début du mois de septembre, que l'avant-projet de Loi relatif au e-commerce n'a toujours pas été remis au gouvernement. Cet avant-projet de loi, qui conditionne le lancement du e-commerce, sera soumis au gouvernement avant la fin de l'année en cours, annonce la ministre, sans précision de date. Cela veut dire que les Algériens doivent encore et toujours patienter pour pouvoir effectuer des opérations bancaires par internet.

L'utilisation des nouvelles technologies dans notre pays est une obligation qui s'impose face à l'évolution mondiale que connaît ce secteur. L'Algérie est condamnée, tôt ou tard, à prendre le train de la modernité. Mais la conjoncture actuelle exige des efforts

considérables pour rattraper le retard enregistré durant les années du long sommeil.



Votre mensuel gratuit sur les nouvelles technologies fête bientôt ses 10 années d'existence. L'occasion idéale pour faire un bilan, ensemble !

Vous êtes peut-être un lecteur de la première heure, peut-être un lecteur occasionnel, lorsqu'il vous tombe entre les mains, ou peut-être même que vous l'avez feuilleté pour la première fois il y a quelques minutes... votre avis compte.

Pour cela, rien de plus simple, il suffit de vous rendre sur le site internet www.nticweb.com et de répondre au questionnaire en ligne créé à cet effet. Cela ne vous prendra que quelques minutes.

Merci de votre participation !



n'tic

Entretien avec ALI KAHLANE, expert en TIC's



N'TIC : Il y a trois ans, l'Algérie a lancé l'ambitieux programme e-Algérie. Quelle évaluation faites-vous de ce programme trois ans après son lancement ?

Ali Kahlane : Ce programme a été lancé en janvier 2009 et devait se terminer 5 ans plus tard, en Janvier 2014. Un bilan devait en être dressé et des conclusions tirées au plus tard à la fin de cette même année. Malheureusement rien de tel ne semblât avoir été fait et, c'est toujours le cas jusqu'à aujourd'hui. C'est le premier constat.

Voyons un peu la genèse de sa fabrication. Ce programme, je dois le préciser, a été élaboré d'une manière tout à fait nouvelle et, en fait très innovante, ce qui correspond admirablement à ses objectifs, quoi de mieux que de définir l'innovation en l'utilisant.

Je peux dire sans trop me tromper que c'était la première fois, en Algérie, qu'un programme est élaboré avec une portée aussi transverse et aussi importante pour le futur immédiat de notre pays. Il a été consulté et invité un nombre impressionnant d'acteurs et de personnalités autour de lui et pour lui. Des gens qui venaient d'horizons aussi diverses et dont l'origine et les compétences ne se limitent pas aux seuls fonctionnaires des institutions concernés par le Programme e-Algérie.

En effet, non seulement il a été demandé à la société civile de donner son avis et d'enrichir ainsi qu'à de nombreuses personnalités y compris la diaspora, mais en plus une synthèse du Programme a été mise en ligne sur le site du MPTIC pour que les citoyens puissent également la consulter et y réagir en utilisant une adresse mail, en 2008 c'était quand même bien lancé par ses concepteurs.

Durant toute la période qui court de 2009 à 2013, très peu d'actions avaient été menées dans le cadre du Programme qui en comprenait exactement mille, si l'on excepte celui de la 3G, lancée in-extremis en décembre 2013. Bien sûr que beaucoup de choses ont été faites dans le développement des TIC et qui ont été forcément prévu dans e-Algérie. Mais sans bilan, comme écrit plus haut, il est impossible de reconnaître et d'affecter les actions réalisées par les différentes institutions à e-Algérie si celles-ci ni le reconnaissent et encore moins le déclarent.

Dans l'absolu, une étude interne à l'AAFSI (Association Algérienne des Fournisseurs de Services Internet) a estimé que la réalisation de e-Algérie aurait atteint 15% en 2014. Si nous devons additionnées toutes celles qui ont été réalisées après janvier 2014 à nos jours, il est évident, et toujours dans l'absolu nous devons avoir allègement doublé ce taux.

Nous sommes tentés de penser que cela est bien et va dans le bon sens. Oui c'est bien, par contre que ça aille dans le bon sens je suis moins sûr. Bien que définies dans e-Algérie, la quasi totalité des actions qui auraient été réalisées en son dehors n'ont aucune accroche avec la stratégie qui y était développée.

Cela donne tout naturellement une redondance d'actions qui étaient supposées se compléter pour une totale interopérabilité. C'est ainsi, par exemple que de nombreuses institutions a commencé à prendre au sérieux les cyber menaces, des crimes induits ainsi que des moyens à mettre en oeuvre pour s'en prémunir, ce qui est très bien en soi. Quelques uns vont jusqu'à lancer des programmes de prises en charges individuels et spécifiques pour se protéger. Chacun à sa manière, selon sa compréhension et peut être le degré d'utilisation du cyber espace. Alors que nous savons tous qu'au niveau d'une nation, ce type d'actions devraient être non seulement coordonnées mais surtout avoir une optimisation des ressources utilisées aussi

bien matérielles que logicielles pour une meilleure protection et des contre attaques efficaces et pérennes. Le terrorisme n'a pu être vaincu militairement que par un commandement unifié. Ceci n'est là qu'un exemple des dangers et du gaspillage manifeste que nous encourageons avec une non stratégie numérique.

N'TIC : Les avancées enregistrées, par rapports aux attentes sont maigres. Quels sont les facteurs qui entravent l'avancement de cette opération ?

A.K : Le numérique est son utilisation est un et transverse. Il est un car tout le monde s'y interconnecte à lui, il est transverse car en plus de l'interconnexion il y a l'interopérabilité. Nous savons maintenant que l'absence de stratégie globale a conduit plusieurs secteurs à développer leur propre vision et appliquer des solutions taillées à leur mesure pour s'arrimer au mouvement numérique sans se soucier du voisin et encore moins de ce qu'il peut lui apporter. Or nous savons qu'à l'ère du tout numérique et du cloud, les data centers devront être mutualisés pour une économie, pour une meilleure performance avec une interconnexion et une interopérabilité naturelles, et surtout pour une meilleure sécurité et une protection de données à la mesure des enjeux.

N'TIC : Croyez-vous que l'Algérie dispose de suffisamment de moyens humains et matériels pour rattraper le retard

enregistré dans ce domaine ?

A.K : Bien sûr qu'il est toujours possible de rattraper tout le retard du monde. Il suffit de le décider, de l'inscrire dans une stratégie, d'en sortir une feuille de route inscrite et limitée dans le temps, de s'y tenir avec des évaluations et des mesures de redevabilité des acteurs concernés à tous les niveaux. Il semble qu'avec la conjoncture actuelle les services publics soient beaucoup plus sensibles aux demandes incessantes de nos jeunes diplômés de leur faciliter l'accès au marché de la commande publique pour prendre en charge notre transition vers l'économie numérique. La création récente du Cluster numérique ou l'Algerian Digital Cluster va dans ce sens. Une quarantaine d'entreprises aussi bien des grosses PME/PMI tels que Condor, Bomare, Mobilis ou Irisat que de jeunes start up se sont constituées en Groupement d'Intérêt Economique (GIE) pour répondre et prendre en charges aussi bien la commande publique que la création d'un écosystème dans lequel elles évolueront avec un partenariat à 4-gagnants qui sont : les deux partenaires du Cluster, l'État et le citoyen ou consommateur. Si les clivages sont combattus et écartés, si la méfiance n'est plus de mise, si la confiance est instauré sans préalable rien ne s'oppose à ce que le Ministère de l'Industrie et des Mines dont le Cluster est son initiative, à ce que le MPTIC, à ce que le Ministère du Commerce, le Ministère délégué chargé de l'économie numérique et de la modernisation des systèmes financiers puissent

utiliser cette manne de potentiels humains comme un réservoir de compétences et un creuset de cette innovation que nous recherchons tous alors qu'elle est là réunie et prête à partir.

N'TIC : En votre qualité d'expert dans le domaine des TIC, quelles sont les solutions que vous suggérez pour booster la généralisation de l'utilisation des nouvelles technologies dans les administrations ?

A.K : Tout un programme! Mais je peux quand même essayer de donner grossièrement quelques pistes absolument indispensables. L'interopérabilité étant une nécessité absolue, il est plus qu'urgent d'avoir une feuille de route qui doit obligatoirement émaner d'une stratégie globale du gouvernement. Elle doit être appliquée et suivie à la lettre en y intégrant sérieusement la prise en charge de la résistance aux changements. Avec l'intégration de tout ce que peuvent donner de mieux les TIC, Cette feuille de route doit comporter d'abord une profonde réorganisation qui doit aboutir à la production de procédures simples et claires qui devant déboucher à terme sur une administration mieux organisée, allégée mue par par des pratiques qui profiteront à un citoyen désormais connecté et qui évolueront avec ses besoins. L'appropriation des TIC en général et la transition vers l'économie numérique en particulier ne seront alors plus de vains mots.



f #HASHTAG : Silence ça tourne

L'année dernière, Facebook avait fait le buzz en introduisant une fonctionnalité Live. En une année, cette dernière comptabilise plus de 200 millions de vidéos en direct sur la plateforme. Jusqu'ici cette



fonctionnalité n'était disponible que sur les smartphones mais Social Times indiquait récemment que plusieurs utilisateurs influents de Facebook avaient demandé à la direction du réseau social de rajouter cette fonctionnalité sur la version site en ligne.

Le réseau de Mark Zuckerberg a récemment confirmé l'information sans pour autant dévoiler la date de lancement. Youtube n'a qu'à bien se tenir car cette nouvelle fonctionnalité risquerait de lui faire de l'ombre. A suivre ...

o #HASHTAG : Des histoires colorées

Sorties le mois dernier, les Instagram Stories permettent aux utilisateurs de ce réseau social de partager des photos éphémères compilées dans une Story. Comme les Stories sur Snapchat ... Cependant, vu l'accueil plutôt froid des internautes qui se sont habitués à ces dernières, Instagram a décidé de pallier à ça en ajoutant de nouvelles fonctionnalités tels que le choix de la couleur du texte et la possibilité de mettre en sourdine certaines Stories. Snapchat devrait il s'inquiéter ?



t #HASHTAG Libéré ! délivré !



Un petit pas pour l'homme, un grand pour les Twittos ! En effet, Twitter va définitivement "abroger" la règle des 140 caractères qui a jusqu'ici fait sa particularité. Cependant, et contrairement à ce

qui a pu être relayé un peu partout sur la toile, la firme américaine ne compte pas délaissier cette marque de fabrique, elle va simplement permettre aux Twittos de s'exprimer davantage.

Ainsi, les #nomsd'utilisateurs, #photos, #vidéos, #GIFs et autres citations de tweets ne seront plus comptabilisés dans le décompte de caractères ce qui laissera plus de place pour l'expression. Une bonne nouvelle pour les utilisateurs de Twitter qui regrettent souvent la règle des 140 caractères.

u #HASHTAG :

Internet accouche d'un nouveau réseau social !

Ce n'était qu'une rumeur, aujourd'hui c'est confirmé ! Youtube, vient de lancer "Community" une nouvelle fonctionnalité qui devrait définitivement classer la plateforme dans la famille des "réseaux sociaux". En effet, ce nouvel onglet sur le site de partage de vidéos permettra aux youtubeurs de se rapprocher de leurs communautés en dialoguant avec eux via un fil d'actualité. Community offrira également la possibilité de poster, en plus des vidéos, des textes, des photos que les abonnés pourront commenter. Après Google+, le géant américain, Google continue de chasser sur le terrain de Facebook. Espérons que ce projet rencontrera plus de réussite.



JOYEUSE RENTRÉE



Samir ROUABHI
Entrepreneur, Coach en entrepreneuriat

J'ai lu dans un journal national, un article où le ministre de l'enseignement supérieur annonce avoir fait économiser au ministère de l'intérieur le montant astronomique de 1 Milliard de dinars pour avoir allégé le dossier d'inscription à l'université. En fait, pour avoir supprimé l'extrait de naissance de celui-ci. Il affirme par ailleurs avoir fait économiser à son ministère la coquette somme de 70 millions de dinars juste pour avoir remplacé la brochure papier de bienvenue du bachelier par une version numérique.

Je présume que pour recevoir l'afflux de demandes d'extraits de naissances pendant le mois précédant la rentrée universitaire, le ministère de l'intérieur recevait habituellement une dotation d'une valeur fort conséquente du milliard de dinars. Et qu'en raison de la crise, la recherche d'économies a conduit à l'élimination de dépenses superflues. Nous allons donc vers la transformation digitale non pas par vision ou par volonté politique mais par manque de moyens financiers. Cette approche,

Youpi ! C'est la rentrée. Tout le pays reprend la route : 8 millions d'élèves reprennent le chemin de l'école, 1,6 millions d'étudiants les bancs de l'université, les travailleurs et autres salariés leurs postes respectifs et les parlementaires leurs sièges.

consistant à chercher des économies ici ou là en introduisant un soupçon de numérique par-ci par-là s'appelle le « solutionnisme ». C'est une façon extrêmement inefficace de faire de la digitalisation, puisque nous croyons faire l'économie d'une vision, d'une réflexion stratégique et des discussions sur les méthodes et les outils. Au lieu de ça, nous y allons au coup par coup, avec l'illusion d'avoir fait avancer les choses.

Mais bien sûr que la suppression d'un document n'a pas permis d'économiser un milliard de dinars. Cette opération n'a en effet été possible que parce que le registre d'état civil a été préalablement numérisé, contrôlé et sécurisé. Cette opération, à l'importance capitale et qui a coûté un montant considérable, s'inscrit dans une démarche plus globale de la e-administration.

E-government : Transformation digitale vs solutionnisme

Supposons que vous soyez distributeur de musique sur support physique (CD). À l'arrivée du web, du cloud, du mobile et de toutes ces innovations technologiques, vous allez vous en servir pour gérer votre circuit de distribution, optimiser vos stocks, augmenter la qualité et réduire les coûts de reproduction, avoir des retours d'information sur votre activité. En clair : améliorer votre rendement. Mais si vous n'avez pas de vision,

vous ne verrez probablement pas à temps que ces mêmes technologies entraîneront également plusieurs changements de paradigmes dans votre activité : dématérialisation de la musique, vente par titre plutôt que par album, streaming de la musique et consommation à la demande. Résultat : cette même technologie qui vous aura permis de mieux organiser votre activité et gagner en efficacité entrainera également un chamboulement des business modèles de votre secteur en vous rendant simplement obsolète. On voit bien que le solutionnisme ne fait que retarder l'issue fatale mais ne l'empêchera pas. Plus que des apports techniques ou des sources de réduction de coûts, il s'agit de changements radicaux de la plupart des métiers. Nous sommes en présence de ce que l'on appelle des innovations de rupture. Les innovations de rupture ont vu des leaders mondiaux de leurs activités respectives comme Kodak, Microsoft, IBM, Nokia et BlackBerry se transformer au mieux en suiveurs du marché quand ils n'ont pas simplement disparu. Pour traverser les révolutions sans encombre, il faut faire beaucoup plus qu'exploiter la technologie, il faut en saisir l'essence. Dans le domaine politique, la technologie a également entraîné des changements radicaux dans le rapport entre responsables et administrés : démocratie directe et communication, réseaux sociaux, crowdfunding, gestion de la e-réputation et contrôle de la rumeur... À de rares exceptions, nos responsables politiques ne se sont pas

du tout approprié la technologie. Et ceux qui y parviennent le mieux sont loin d'être ceux qu'on attendait !

Technologie et enseignement

C'est la rentrée ; une opportunité pour réfléchir à l'apport de la technologie dans l'enseignement. Le sujet est très vaste et peut être abordé sous plusieurs angles. En voici deux : l'apport des technologies dans les méthodologies de l'enseignement et l'enseignement de la programmation dans les écoles, primaires notamment.



La réussite de ces opérations n'est pas juste une question de moyens financiers mais surtout de volonté, de vision, de stratégie et de méthodologies. Au-delà de problèmes purement financiers, ce sujet de l'introduction des technologies dans l'enseignement fait l'objet de blocages pour deux raisons fondamentales ; d'abord les couloirs des ministères sont encombrés de cadres et de conseillers quinquagénaires, conservateurs et technophobes. De l'autre, les écoles sont peuplées d'enseignants quadragénaires formés dans les années 90 où posséder un ordinateur personnel relevait du privilège rare. Ces mêmes enseignants vont devoir aujourd'hui initier des

« digital natives » nés avec des smartphones et des tablettes dans les mains. Alors comment briser ce cercle vicieux ?

J'ai affirmé par le passé que pour des raisons évidentes, nous devons absolument initier nos enfants à la « pensée informatique » dès les toutes premières années. Ils vont devoir interagir avec des machines tout au long de leurs vies et ceci quels que soient leurs domaines d'activité futurs. Ne pas les habituer très tôt à la logique de la programmation c'est réduire drastiquement leurs chances de contribuer à la prospérité économique de leur pays.

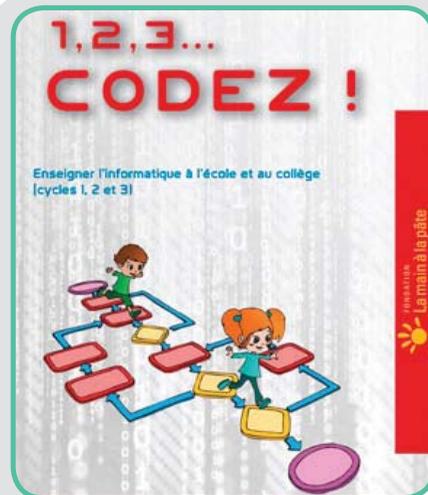
1, 2, 3... codez !

Comme on le voit, il s'agit d'un blocage et le problème ne peut se dissiper de lui-même que lorsqu'une génération de « digital natives » sera aux affaires, créant ainsi une génération perdue : des enfants qui ont joué avec des tablettes à l'âge de 2 ans mais qui n'ont pas appris la logique informatique à l'école. Ce problème n'est pas spécifique à notre pays. Je suis tombé très récemment sur une initiative française dans le domaine : un manuel portant le titre évocateur de « 1, 2, 3... codez ! ». Il a été distribué cette année aux enseignants allant de la maternelle au lycée ; il a pour but de les aider à aborder les différents concepts à travers exercices et pratiques spécifiques. Il se décline en plusieurs versions pour chaque classe d'âge : la programmation avec le langage visuel Scratch pour la maternelle, les exercices d'algorithmique, les robots programmables, ... L'information intéressante la voici : ces manuels sont le fruit d'une collaboration de l'institut français de recherche en informatique INRIA et la fondation La Main à la Pâte. Voilà : ce travail ne doit pas être laissé entre les mains d'obscur conseillers et d'experts

auto-congratulés, il est impératif que la société civile s'en empare.

La société civile doit être au centre de cette transformation. Le rôle de l'état ici est de tracer des objectifs mais surtout de faire travailler les différents contributeurs pour en tirer le meilleur. C'est d'encourager toutes les expérimentations et les initiatives locales. C'est enfin de remonter les plus réussies pour les promouvoir et les généraliser.

Une fois de plus, ce n'est pas qu'une question d'argent. Il existe des kits très peu chers et des solutions open source. Le point essentiel est de s'en servir pour produire des outils pédagogiques



utilisables par tout enseignant et par tout élève de n'importe quel niveau. L'informatique doit être perçue non pas comme un outil d'aide à l'apprentissage ou à la réalisation de certaines tâches, mais comme un nouvel état d'esprit qui conditionne tous les métiers. Et pour cela, nous devons absolument commencer à habituer d'abord les enseignants à transmettre cet état d'esprit puis tous les élèves à réfléchir en terme informatique ou selon la logique numérique, sans quoi nous produirons une génération avec encore plus de retard sur l'état du monde.

Condor

TAB 8 DE CONDOR, LA CONNECTIVITÉ N'A PLUS DE LIMITE.



La TAB 8 TGW 801 G et la TGW 801 L de Condor sont enfin arrivées ! Ces dernières auront beaucoup fait parler d'elles. En effet, elles abritent un concentré de technologie notamment leur compatibilité avec la 3G pour la TGW 801 G et la 4G pour la TGW 801 L, nul doute qu'avec ces deux bijoux, vous serez parés niveau connectivité ! Sans plus tarder, faisons la découverte de ces deux nouveaux produits du géant électronique algérien.

La TAB 8 dispose d'un design particulièrement travaillé alliant classe et finesse dans un châssis métallique avec seulement 8.9mm pour la version G et 7.9mm pour la version LTE. Elle est proposée sous trois coloris, le gold, le silver et le rose. L'écran de cette tablette est de 8 pouces, le juste milieu entre la catégorie de 7 et celle de 10.

L'écran offre beaucoup plus d'espace que les écrans de 7 pouces et il est en même temps plus compact et plus facile à manipuler que les modèles 10 pouces. Offrant ainsi, une résolution de 800*1280 px.

Côté performance, la TAB 8 tourne sous Android 5.1 Lollipop et a une puissance suffisante pour une utilisation quotidienne sans ralentissements. Le processeur de cette tablette Condor est un Quad core MT8321 pour la version G et un Quad core MT8735 pour la version L qui lui donnent une autonomie assez importante avec une batterie de 5000mAh. Les deux sont cadencés à 1,3 GHz et disposent de 1 GB de RAM, une mémoire interne de 8GB et d'une carte SD de 32 GB.

L'appareil photo de la TAB 8 n'est pas son principal centre d'intérêt, cependant, elle dispose d'un appareil photo frontal de 2MP et de 5MP pour l'appareil arrière avec flash qui lui permettent d'obtenir des résultats très bons dans l'ensemble.

Cependant, le point fort de la TAB 8 par rapport à la concurrence est sans nul doute sa connectivité. En effet cette dernière est prête à affronter les réseaux de demain avec une compatibilité 3G pour l'une et 4G pour l'autre avec double nano sim. Bon point pour Condor.





IRIS

L'Empreinte de la Qualité

LE NEXT G+ , UN GRAND PAS POUR IRIS DANS LA GAMME PREMIUM



Le Next G + est le tout dernier venu de la famille IRIS : cette fois-ci, la marque algérienne n'a pas lésiné sur les moyens et nous offre l'un des meilleurs, si ce n'est le meilleur smartphone conçu par la marque IRIS. Dans le souci d'être plus compétitive face à la concurrence sans pour autant sacrifier la qualité et les performances de l'appareil, Iris ouvre grâce à ce nouveau terminal, une gamme premium avec un excellent rapport qualité/prix/performances.

La première caractéristique de l'Iris Next G + est bien sûr son design super slim, sobre et épuré avec une coque en alliage d'aluminium qui lui donne l'avantage d'être très agréable en main et saura convaincre les plus indécis.

Doté d'un écran de 5 pouces abritant la technologie Super AMOLED, ce dernier offre une expérience visuelle très agréable. Sous le capot, le Next G + dispose d'un processeur Octa core cadencés à 1.5 GHz, de 3 Go de RAM et une capacité de stockage de 32 Go, le tout tournant sous Android 6.0. Une solution plutôt intéressante en soi, car ces caractéristiques ont la particularité d'offrir une très bonne gestion des ressources et produire une très bonne autonomie grâce à sa batterie de (il faudra voir avec iris pour l'autonomie) mAh. Ce smartphone dispose également d'un appareil photo de 13MP à l'arrière et de 5MP à l'avant pour immortaliser vos meilleurs instants.

Cerise sur le gâteau, le Next G + est accompagné d'un scanner d'empreintes digitales particulièrement réactif à l'arrière de l'appareil et d'une compatibilité LTE.



MOBILIS, LANCE «WIN-PRO», UNE NOUVELLE OFFRE ENTREPRISE

Mobilis vient de lancer Win-Pro, une nouvelle offre poste payée destinée aux entreprises avec une large gamme de forfaits qui s'adapte aux besoins des professionnels en termes de communication téléphonique.

En effet, Mobilis Entreprises, propose une large gamme de quatre abonnements (Win-Pro), un forfait mobile incluant (Data, SMS, voix en local et internationale + la gratuité intra-flotte) qui s'adapte à votre consommation à destination des professionnels avides d'un réseau à haut débit mobile, dans les 48 wilayas du pays.

Ainsi, Mobilis Entreprises, enrichit sa gamme de forfaits mobiles et propose une expérience client de qualité adaptée aux nouvelles attentes des clients entreprise, allouant les services les plus novateurs du marché qui se présente comme suit :

	Win-Pro 1100	Win-Pro 2200	Win-Pro 3300	Win-Pro 4400
Minutes Gratuites	3 Heures	6 Heures	10 Heures	15 Heures
Bonus a l'international	jusqu'à 15 Min	jusqu'à 30 Min	jusqu'à 45 min	jusqu'à 60 min
Bonus Data	1,5 Go	3 Go	5 Go	5 Go HS
Bonus SMS	100 SMS vers Mobilis	200 SMS vers Mobilis	300 SMS vers Mobilis	Gratuit et illimité vers mobilis

Par ailleurs, la tarification d'appels en hors forfait de l'offre (Win-Pro) est taxée par palier de 30 secondes et accorde l'internet illimité en débit réduit après épuisement du Bonus internet offert, avec un accès gratuit et en illimité vers les sites internet professionnels suivants :



KOMPASS



Avec le Pack Win 4G 1800, **div** l'affaire
RAPIDE 3la TOUT DE SUITE

IRIS Vox 4+



Win 4G
1800

5Go **450H**
d'internet 4G d'appels vers Mobilis

3 numéros
favoris

9990 DA*



LE PACK
100% BLADI

#Rapide3laToutdeSuite

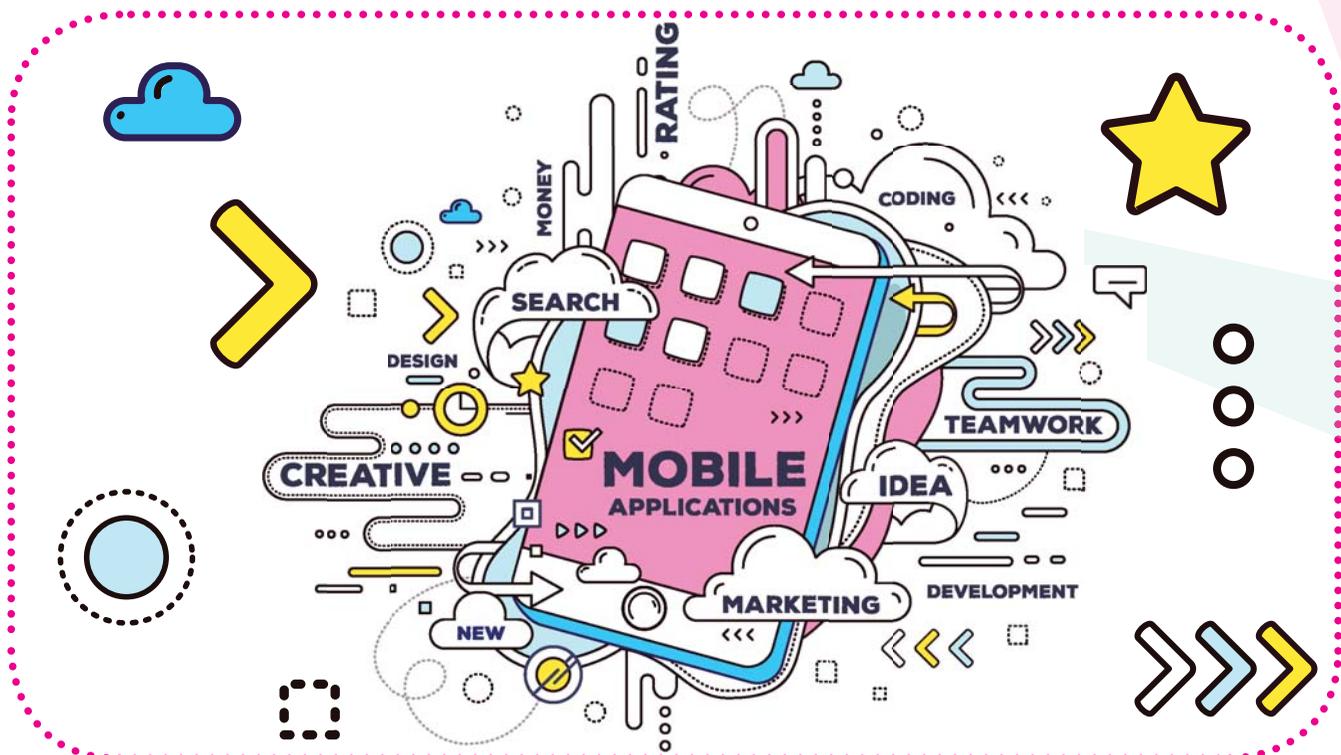
Disponible à Alger, Oran et Ouargla.

(*) Voir les conditions d'achats en agence Mobilis

(*) Dans la limite des stocks disponibles

APPLICATIONS DU MOIS

LE TOP 5 DES APPLICATIONS QU'IL VOUS FAUT POUR LA RENTÉE



La plage, le soleil et la détente sont bien loin ! La rentrée est passée par là et forcément c'est le retour à la routine des réunions, appels, emails... Si la reprise est difficile, ce dont nous ne doutons pas, nous vous avons concocté une petite liste d'applis qui vont faciliter votre quotidien de travailleurs assidus et vous aider tantôt à mieux vous organiser et tantôt à vous simplifier la vie ! Sans plus tarder voici la sélection des applications qu'il vous faut absolument dans votre smartphone.

DigiCal

DigiCal est sans doute la meilleure application du moment dans la catégorie applications agenda. Et ce n'est pas par hasard, en effet, cette dernière dispose de petites différences notables qui vous feront craquer. Dès le lancement de l'appli, la première chose qui vous sautera aux yeux est la sobriété et la clarté qu'elle possède. En fonction principale, vous pourrez créer de nouveaux événements et choisir la couleur à afficher dans le calendrier, la date et l'heure de début/fin, la fréquence, les options de rappels, l'emplacement où l'événement doit se produire, et diverses autres options encore. Bien évidemment, l'application vous demandera accès à votre calendrier Google afin de synchroniser vos événements avec l'appli. Mais ce qui rend DigiCal meilleur que les autres c'est les petites autres fonctions assez pratiques dont il dispose. En effet, vous pouvez activer la météo afin de voir quel temps il fera tel ou tel jour directement sur votre calendrier, mais aussi l'indication des distances qui vous séparent de votre lieu de rendez-vous. Application qu'on vous recommande !





Astro

Si vous êtes mal organisé, impatient et que vous avez des centaines de fichiers dans votre smartphone, L'appli est la perle rare que vous cherchez. Astro est l'un des meilleurs gestionnaires de fichiers si ce n'est le meilleur et le plus complet que vous trouverez sur Android. Grâce à cette appli, vous pourrez organiser et gérer vos fichiers, vos images, musiques, vidéos ou documents sur votre téléphone, tablette, PC (via réseau) ou sur les services de cloud computing tels que Facebook Albums photos, Dropbox, Google Drive, SkyDrive ou Box. Vous aurez l'impression d'évoluer sur votre ordinateur mais ça ne sera pas le cas. Avec plus de 110 millions de téléchargements à travers le monde Astro s'affirme comme une valeur sûre dans la gestion de fichiers, pourquoi ne pas l'essayer ?



ASTRO

Microsoft Office

Même les mordus d'open source l'utilisent en cachette, Microsoft Office pour PC a révolutionné non seulement l'informatique mais aussi l'économie mondiale. Depuis quelques années ce dernier a débarqué sur nos smartphones. Au fur et à mesure des mises à jour, la version mobile n'a rien à envier à la version PC mis à part quelques fonctionnalités assez avancées. Mais ça reste toutefois l'une des meilleures alternatives pour l'édition de contenu sur vos mobiles. Vous n'aurez plus jamais besoin de trimer avec votre ordinateur au cas où vous avez besoin de travailler sur votre dernier fichier Excel. Appli très utile !



Toshl Finance

L'aid, la rentrée scolaire... les budgets des ménages ont pris un sacré coup, certains ont malheureusement eu du mal à boucler leur fin de mois. Toshl Finance est une application qui vous aidera à mieux gérer vos finances. Pour ce faire, vous aurez à introduire les entrées et les sorties sur votre compte afin d'obtenir une analyse détaillée de votre budget. L'appli offre aussi la fonctionnalité de suivi de vos dépenses et de les planifier afin de mieux gérer ces dernières. Appli à tester !



Einstein™ Défi Cérébral

Vu que personne n'a encore osé vous le dire, on s'en charge : Pour cette rentrée arrêtez de jouer à ces jeux qui ramollissent votre cerveau et qui au final finissent par épuiser votre batterie pour rien. Pourquoi ne pas stimuler votre cerveau ? Vous pouvez le faire grâce à Einstein™ Défi Cérébral. C'est un jeu divertissant approuvé scientifiquement qui stimule vos neurones et secoue votre cerveau. Vous devrez réaliser un test quotidien afin d'évaluer votre forme cérébrale. Jusqu'au jour où vous aurez un cerveau bionique ou pas... (on est méchants avec vous aujourd'hui on le sait). En bref, Pratiquez ces exercices régulièrement et vous vous apercevrez des progrès réalisés. Un esprit sain dans un corps sain, diraient certains !





LES 5 COMMANDEMENTS DES RÉSEAUX SOCIAUX PAR KASPERSKY !

Fin 2015, Facebook a atteint les 1,59 millions d'utilisateurs. Sur Twitter, les 310 millions d'utilisateurs actifs par mois postent 347 222 fois en moyenne. Plus de 40 millions de photos ont été partagées sur Instagram depuis son lancement, et plus de 80 millions de photos y sont publiées chaque jour. Dans cet article, Kaspersky vous dévoile les 5 commandements des réseaux sociaux pour une utilisation saine et sécurisée.

1. N'alimentez pas les trolls

Les trolls sur Internet sont des provocateurs qui se joignent à des conversations dans le but d'agacer les autres utilisateurs pour le « fun ». On peut trouver des trolls n'importe où : sur les forums, les chats, et autres plateformes de communication en ligne. Comment devez-vous parler aux trolls ? D'aucune façon ! Ignorez-les. Plusieurs personnes se font prendre au piège et engagent alors des débats houleux en essayant d'expliquer leur point de vue et passent une grande partie de leur temps et de leur énergie en vain. Ne perdez pas votre temps et votre énergie pour des trolls.

2. Ne postez pas ou ne partagez pas de contenu illégal

Les Emirats Arabes Unis et la Nouvelle Zélande disposent de lois qui punissent sévèrement les trolls et la cyber-intimidation avec des sanctions allant de 35 000 \$ à la prison. Toutefois, vous pouvez écoper d'une amende ou même être confronté à des conséquences bien plus graves pour avoir posté, partagé du contenu ou toutes autres actions relatives dans bon nombre de pays. Par exemple, deux hommes ont été condamnés à quatre ans de prison après avoir créé une page

Facebook qui encourageait une révolte. Un homme au Bangladesh a été envoyé en prison pour avoir plaisanté sur son souhait de voir le premier ministre mort. Par conséquent, mieux vaut être au courant des lois de chaque pays et de s'en souvenir au moment de publier ou partager sur Facebook ou



Twitter.

3. Ne partagez pas des arnaques

Les fraudeurs piègent souvent les victimes avec des histoires choquantes telles que des bébés mourants, ou des chiots qui se noient. De tels articles font le tour des réseaux sociaux en criant à l'aide. En réalité, ils sont déployés dans le but de voler de l'argent, de diffuser des malwares et des méthodes d'hameçonnage. De tels articles génèrent beaucoup de partages, mais la majorité d'entre eux sont des arnaques. De vrais appels au secours proviennent en général de votre famille, amis, et amis de vos amis. Ayez toujours en tête que ce sont les pages officielles des entreprises qui mettent en place ce type d'aide et non pas des individus inconnus. C'est la raison pour laquelle il vaut mieux rester vigilant et vérifier chaque article avant de cliquer sur « aimer » ou « partager ». Pas envie de tous les

contrôler un par un ? Ne prenez donc pas de risques pour vous et vos amis.

4. Pensez aux réactions des lecteurs

Vous avez probablement des collègues, des supérieurs et des clients parmi vos connections Facebook ou Instagram. Lorsque vous postulez pour un emploi, il est très probable par exemple que les ressources humaines jettent un coup d'oeil à votre profil sur les réseaux voulez leur montrer, et plus important encore, ce que vous ne voulez pas. Vous devez aussi réfléchir prudemment à ce que vous publiez sur les pages d'autres utilisateurs et sur des comptes publics tels que des entreprises ou des universités. Par exemple, une professeure de Moses Lake, Washington, avait été virée parce qu'une femme qu'elle n'avait jamais rencontrée s'était plainte d'un de ces articles.

5. Ne dévoilez pas vos données publiques

De nombreux réseaux sociaux proposent d'« enregistrer » la géolocalisation lorsque vous prenez une photo, postez du contenu ou montrez les lieux que vous avez visités. Si vous êtes intéressé par un évènement, le réseau social peut en informer vos amis au cas où ils voudraient vous accompagner. Par défaut, tout le monde peut accéder à vos données, et les cybercriminels ont mille et une méthodes de s'en servir, ça peut aller de s'introduire dans votre maison jusqu'à voler votre identité numérique. C'est la raison pour laquelle nous vous recommandons vivement de dissimuler ce type des données à des personnes inconnues, à l'aide des paramètres de confidentialité de Facebook.



IRIS

L'Empreinte de la Qualité

NEXT G+



UNE GENERATION D'AVANCE

iris.dz [irisalgerie](https://www.facebook.com/irisalgerie)



FINGER PRINT SECURITY



Super Slim Design



Octacore 1.5 Ghz 64bit



32 GB Capacité de stockage



3 GB Mémoire virtuelle RAM



5 MP / 13 MP Ap. Photo AV. / AR.



5" HD Super AMOLED



SERVICE CLIENTS IRIS
0982 410 410

win pro



Win Pro **1100** Win Pro **2200** Win Pro **3300** Win Pro **4400**

jusqu'à
15 H
vers tous

vers Mobilis
**APPELS ET SMS
ILLIMITÉS**

jusqu'à
5 Giga
d'internet

Intra flotte
GRATUIT

jusqu'à
01 H d'appels
vers l'international

BC : ANEP n° 429 497 - NTIC n° 112 / 26-09-2016